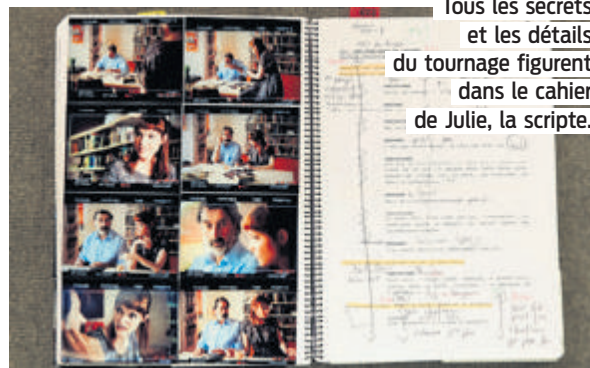


Les réalisatrices complices Stéphanie Chuat et Véronique Reymond se concertent à chaque étape.



Tous les secrets et les détails du tournage figurent dans le cahier de Julie, la scripte.



Karim Slama joue un journaliste, «un rôle à contre-courant pour un humoriste!»



Triangle amoureux entre Héléne Alexandridis, Véronique Reymond, aussi comédienne, et François Morel.



Triangle amoureux entre Héléne Alexandridis, Véronique Reymond, aussi comédienne, et François Morel.



ILS SE LIVRENT SUR UNE SÉRIE

TOURNAGE Avant sa diffusion en 2014 sur la RTS, visite sur les lieux de la série «A livre ouvert» et rencontre avec les protagonistes, Isabelle Gélinas et François Morel.

Au fin fond de la place de la Riponne, à Lausanne, une effervescence inhabituelle anime ce lieu désespérément impersonnel. C'est là que l'équipe de production de Point Prod a installé durant un mois une bibliothèque pour les besoins de la série de six épisodes «A livre ouvert», conçue et réalisée par les Vaudoises Stéphanie Chuat et Véronique Reymond. Ce jour est le dernier dans ce décor à taille réelle. Comme autant de fournis silencieuses, les assistants débarrassent les étagères. «Prenez des livres, prenez des livres», répète Isabelle Gélinas, actrice principale, militant pour en sauver le maximum. Son partenaire, François Morel, préfère s'installer entre les rayons et entre deux scènes pour s'imprégner de chapitres. On profite de la pause-café pour leur parler.

● **Que représente la Suisse pour vous?**

Isabelle Gélinas. – Je suis déjà venue jouer au théâtre, mais c'est mon premier tournage. J'aime beaucoup.

François Morel. – J'y ai souvent joué aussi, et je profite de voir mes amis, comme Gerald Poussin et sa femme que je connais depuis 20 ans.

I. G. – Contrairement aux tournages en France, où tout le monde parle en même temps, les Suisses ce n'est pas le bazar! Tout a tellement été bien préparé, anticipé, à tous les niveaux, c'est très reposant. Et on arrive à tourner plus de minutes utiles par jour que sur «Fais pas ci, fais pas ça», où on fait paradoxalement plus d'heures sup!

● **Quand on vous a proposé cette série, vous n'avez pas hésité?**

F. M. – Dès la lecture du scénario, ça m'a paru original, car on me proposait un rôle qui n'était pas convenu pour moi. C'est un personnage ambigu, un peu retors, et j'avais vu «La petite chambre», le film précédent des réalisatrices que j'ai beaucoup aimé, ça a été déterminant. Cela dit, il y a eu des tournages que j'ai regretté d'avoir accepté et dans ces cas-là on compte les jours en attendant le chèque!

I. G. – Moi, j'étais contente! D'abord c'était l'opportunité de faire autre chose que «Fais pas ci», de jouer un personnage de battante qui n'a rien à voir avec celui de Valérie, plutôt enfant gâtée. J'ai aussi vu le film de Stéphanie et Véronique, qui m'a fait tomber à la renverse. Pour vous dire, je suis pres-

que dans l'appréhension de repartir à Paris!

● **Votre personnage, Isabelle, succède à celui de François Morel à la tête de cette bibliothèque. Les livres vous touchent?**

I. G. Beaucoup. Le message que ça délivre est très beau. Battez-vous, lisez, réveillez-vous. Pour moi, le livre existera toujours. Même s'il y a des liseuses, il y a trop d'amoureux des livres. Là, j'en récupère autant que je peux, ça me rend malade de savoir qu'ils vont être détruits (ndlr: les livres de bibliothèque ne peuvent être remis en circulation).

● **Vous êtes tous deux acteurs de théâtre. Tourner dans une série n'est-il pas frustrant?**

F. M. – Non. Je suis tout le temps sur les scènes, alors la caméra m'intéresse. Et ayant l'habitude de jouer au théâtre avec un cercle de familiers, ça me permet de me confronter à des styles de jeu différents.

I. G. – Le théâtre est le seul endroit où je n'ai pas peur, mon élément naturel. De fait, la télévision me permet de tester de nouvelles choses. Et j'adore l'ambiance des plateaux. J'aime aussi ici le fait de chercher le drame dans la comédie et la comédie dans le drame.

● **François, vous êtes en tournée bientôt avec votre spectacle «La fin du monde est pour dimanche» (au Forum Meyrin, les 26 et 27 novembre)...**

J'ai écrit pour faire rire avec des sujets sérieux, un peu existentiels.

Je n'aurais pas envie de convoquer les gens dans une salle pour leur parler de Hollande ou de Sarkozy, mais plutôt à la manière de la grande Zouc, aborder l'existence et en ressortir grandi, humain.

● **Avec toujours l'esprit Deschiens?**

Je ne sais pas ce qu'est l'esprit Deschiens... c'était une bonne période, mais c'est passé. Je ne regarde pas dans le rétroviseur. Même s'il y a beaucoup de nostalgie dans ce que j'écris, je suis plutôt dans le présent.

● **Isabelle, «Fais pas ci» ça continue?**

Je ne suis pas sûre... je sais que ça cartonne, mais on ressent une lassitude et il vaut mieux s'arrêter avant de ne plus avoir envie.

● **Et arrivez-vous à prononcer le titre du film de votre comparse Valérie Bonneton («Eyjafjallajo kull», sortie le 2 octobre)?**

Ah non pas possible, vous y arrivez vous?

● PROPOS RECUEILLIS PAR STÉPHANIE BILLETER
● PHOTOS: YVAIN GENEVAY

« Je rêve déjà d'une saison 2! »

Isabelle Gélinas, comédienne



« Je suis en quête de légèreté, ce n'est pas simple! »

François Morel, comédien